

## *Le temps libéré est-il toujours du temps libre ?*

*Ce mois de Mai compte un certain nombre de jours de temps libéré...*

*Nous pouvons être libérés, en serons-nous plus libres ?*

*libres pour faire ce que nous disons ne pas avoir le temps de faire : lire, jardiner, bricoler, flâner, visiter, prier, réfléchir, écrire, écouter un conjoint, un enfant, jouer avec les enfants, rendre une visite..*

*Notre liberté s'exerce dans les choix que nous ferons. Alors, non seulement le temps sera libéré, mais nous serons aussi libérés des contraintes dont nous ne sommes pas toujours maîtres, et des contraintes aussi que nous nous sommes imposés par convenance, par habitude, par ambition....*

*En ce mois de Mai que la Tradition offre pour prier Marie, regardons-la dans sa pleine liberté, du matin de l'Annonciation au matin de Pentecôte, sans oublier cet après-midi passé au pied d'une croix : toujours un « oui » redit à Dieu, précisément parce que Dieu voulait libérer l'humanité.*

*Eclat d'espérance.*

*La Paix, non pas un slogan, mais la mise à l'écart des armes.*

Le patriarche maronite du Liban est revenu sur les négociations en cours à Washington :

*« Comme la barque de l'Église navigue dans une mer agitée, notre patrie le fait aussi. Le Liban vit entre espoir et crainte, entre attente et inquiétude, entre une trêve dont nous guettons la solidité et une réalité qui demeure fragile. Nous plaçons nos espoirs dans les négociations, mais nous restons vigilants ; car l'expérience nous a appris que la stabilité ne se construit pas sur les seuls souhaits, mais sur un travail constant. L'État doit se doter d'une autorité solide, d'institutions qui fonctionnent et d'une seule armée, unifiée, qui régule, protège et inspire la confiance. Il doit se doter également d'un leadership ferme, d'une vision claire et du courage dans les prises de décision... Nous refusons la guerre et nous aspirons à la paix qui ne peut être un simple slogan mais exige une décision, une volonté, un travail sérieux et la mise à l'écart des armes... Dans ce contexte, nous haussons la voix pour dire que le Liban n'est pas un champ de bataille, mais une patrie, et l'être humain n'y est pas un chiffre. Notre peuple aspire à vivre dans un État libre, souverain et indépendant et à construire un avenir pour les générations futures ».*

Gérard Naslin